

Elisabeth Charier

GAHILA

1 — Deux naissances

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Elisabeth Charier juin 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

TABLE DES MATIÈRES

Les acteurs.....	9
Gahila.....	15
Dernier été 2499 de l'ère Taligah.....	19
Instruction.....	21
Donia.....	27
Le passé.....	29
Ossoto.....	34

Dernier hiver 2499.....	39	
Fugue.....	45	
Les gouffres.....	49	
La fin d'un monde.....	51	
Urgence.....	58	
Axiam.....	60	
Réunion de mages.....	65	
La naissance de Graam.....	78	
Premier hiver 2770		78

Salia.....	84	
La Force.....	92	
Influence.....	102	
Questions.....	109	
Installation.....	111	
Réveil.....	114	
Thora.....	121	
Dernier hiver 2773		121
La chasse.....	125	

Premier été 2782 125

Le jugement du roi.....
132

Le sous-sol du palais arzac.....
136

Arzi et sa bande.....
141

Surprise.....
150

Nouveau logement.....
156

Guérison.....
163

Trahison.....
169

Alliances.....
174

La mort d'Atan.....	182
Dernier hiver 2789	182
Premier été 2790	186
Déclaration d'amour.....	192
Premier été 2790	196
Périple.....	199
Première ville arzac.....	203
Enlèvement.....	209
Ocab.....	216
Colère.....	222

Sous le sol d’Oloro.....	224
Duo.....	231
Tiala.....	237
D’étranges ruines.....	239
Espoir et désespoir.....	245
Voyage éprouvant.....	248
Léña.....	251
Nouvelles.....	258

Tiala.....	263	
Premier hiver 2790		263
La guerre se prépare.....	269	
Prédictions.....	275	
Déchirement.....	278	
Le territoire du temple.....	281	
Deuxième hiver 2790		281
Explications.....	289	
Résignation.....	291	
Tiala.....	293	

Observations.....		
	298	
Bataille.....		
	303	
Accouchements.....		
	309	
Début du troisième hiver	2790	314
Mauvaises nouvelles.....		
	321	
Orion.....		
	325	
Talah.....		
	332	
Le passage secret.....		
	335	
Le drame.....		
	341	

Projets.....
350

Orion.....
352

À propos de Gahila.....
353

Les acteurs

Les principaux dans ce tome :

Bahass et Araya : entités affamées qui se nourrissent des âmes des vivants.

Râad : premier Asham ayant fusionné avec Araya.

Taligah : deuxième Asham ayant fusionné avec Araya puis repris par Bahass.

Comor : fils d'Ossoto et de Donia, roi et reine des Arzacs de l'époque de Mori.

Mori : troisième Promis d'Araya adopté par les époux royaux.

Les mages :

Axiam : mage de tous les mages, héritier de Malia.

Satoumh : premier mage qui a créé le livre magique, nommé Pacte.

Noliam : mage des jayas qui a fait exploser la centrale principale.

Jénon : successeur de Noliam.

Lariha : successeur de Jénon.

Cochise : mages des Ailés. Orion est son successeur.

Amma : mage des namris, héritière de Palidos.

Camil : mage des Vados.

Azar : mage des Zorous.

Les Arzacs (petit peuple du nord) :

Atan : roi des Arzacs jusque l'an 2789.

Othor : espion mutant d'Atan puis de Graam, père de Yador, uni à Agaïr.

Thora : fils d'Atan, demi-frère de Graam.

Talah : fille de Thora et de Tiala (Herrienne qui a quitté son village avec sa sœur Olie).

Salia : deuxième femme d'Atan, mère de Thora, grand-mère de Talah.

La mère et les tantes de Salia : Toïa, Onohoue et Sybal.

La grand-mère et les grand-tantes de Salia : Lina, Asha et Maya.

Les amis de Thora : Lester, Aarlan, Flay, Vaysh, Hory et Assa.

Ahass : chef des prêcheurs de Camara, celui qui sert Arc-yal.

Acol : prêcheur qui a éduqué Thora à Arc-yal.

Arzy et Cog : vieux prisonniers du sous-sol du palais Arzac.

Donin : commerçant d'alcool.

Coodh : amant de Toïa.

Les mutants des sous-sols d'Olora : Ocab, huit ans, fils de Sahal, chef de clan, frère d'Ozy et ami de Hetz.

Les Herriens (grand peuple du sud) :

- La citadelle : Léña.

Les acteurs :

- Sylah : yana (qui sait lire les pensées) qui s'unit à Graam, parents légitime d'Ayrial.

- Assak : roi des Herriens.

- Olie et Tiala : deux sœurs qui quittent leur village vieillissant.

- Inaria : commerçante itinérante.

- Gahna : chef de convoi marchand.

- Alahnir : extra, conjoint d'Anarik et

père de Sol, six ans, successeur d’Axiam.

- Nihor : jeune gaars, ami d’Olie.

- Les chefs des combattants herriens :

Naïm, Arass, Houmi.

- Les extras : Ouram et Lahdir.

Les Namris (petit peuple de la forêt) :

Les villages :

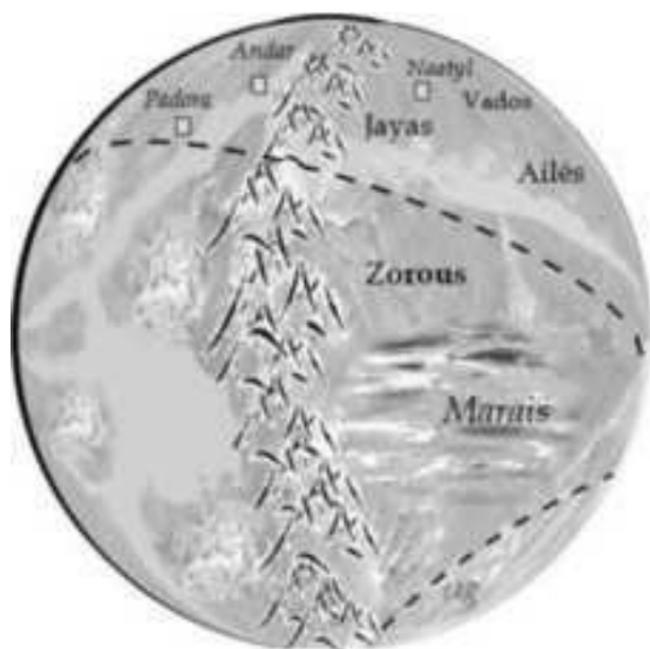
- Komba (où vit le mage)

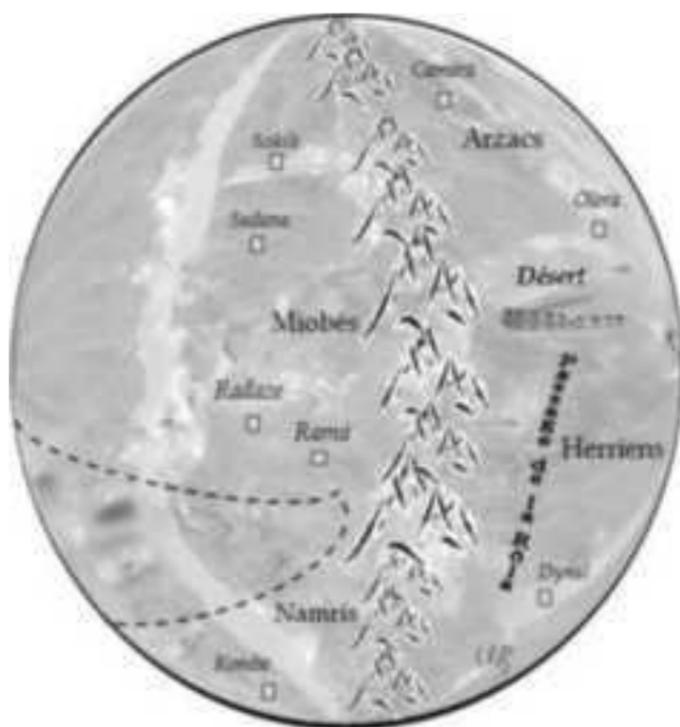
Le mage : Amma.

Les Ailés (petit peuple des pins) :

Une seule ville : Scikili.

Deux mages : Cochise et Orion.





Gahila

Deux essences spirituelles évoluaient librement dans l'espace et se nourrissaient d'âmes pour étendre leur psyché. Sur une planète, aujourd'hui ravagée par les guerres qu'elles déclenchaient, un prêtre éclairé les nomma Bahass et Araya.

Bahass ne s'intéressait qu'aux esprits violents et ambitieux parce qu'elle aimait leur force, Araya s'opposait à elle dans la douceur et le respect de la vie. Pourtant, leur lutte éternelle finissait toujours par anéantir les mondes.

Bahass approcha Gahila en premier.

Ce satellite décrivait une ellipse autour d'une étoile gazeuse que les premiers Herriens appelèrent Zaïa. Elle lui masquait entièrement le soleil dix jours sur trois cents et une chaîne montagneuse, que seul un Ailé aurait pu franchir, divisait ce monde.

Partant du nord-ouest, l'oiseau intelligent aurait admiré les sources qui dévalaient les pentes abruptes et noyaient les

abysses. Là se formait le fleuve qui traversait Gahila de part en part. Les courants d'air ascendants l'auraient ensuite envoyé vers l'océan et son ressac assourdissant. Sorti vainqueur de ce périple, il se serait posé sur le sable frais, et pendant ce repos nécessaire, il aurait contemplé une vaste prairie que de gigantesques herbivores dévoraient sans se soucier de la proximité des bipèdes avec lesquels ils partageaient ces terres.

Puis, certainement à la recherche d'un environnement adapté à ses besoins, le voyageur courageux aurait survolé une immense forêt d'épineux que les habitants des plaines ne visitaient jamais. À l'équateur, le spectacle grandiose d'un marais traversé par le même fleuve se serait offert à ses yeux émerveillés. Ce territoire largement ponctué de mangroves¹ lui aurait sans doute plu, mais les cris féroces qui s'élevaient constamment vers le ciel l'auraient empli d'effroi et repoussé jusqu'au pôle Sud ; en ces temps reculés, sur cette face partagée entre milieux liquides et solides, de petits mammifères velus dominaient les autres ethnies par leur

¹ Mangroves : ilots d'arbres géants qui prennent racine dans le fond du marais.

nombre et leur cruauté.

Bahass apprécia cette forme d'intelligence collective, elle se reconnut dans leur brutalité. Alors, elle insuffla un peu de son aura dans une âme en gestation et observa le résultat. L'être ainsi modifié trouva un couloir entre les gouffres et les pics de cette ceinture de montagnes infranchissables et la violence déferla sur l'aire pacifique de Gahila en une vague noire, affamée de chair, assoiffée de sang. Elle devint le terrain de chasse de ceux que les Herriens appelèrent en premier les Miobés.

Les Miobés investirent facilement les villages pour piller les cheptels, car ces grands félins n'avaient conservé de leur passé animal que des griffes rétractiles et de longues canines. Depuis plusieurs générations, ils vivaient en harmonie avec le végétal.

La population affronta ces monstres sanguinaires. Des barrières de feu défendirent les maisons et, au fil du temps, certains acquirent des capacités métapsychiques ce qui leur permit de refouler efficacement ces assauts meurtriers.

Le torrent cruel remonta donc vers le

nord et explora de nouvelles saveurs.

Dans le froid des hivers et la relative fraîcheur des étés, une seconde espèce de félidé s'était, elle aussi, développée. Cependant, les ressemblances entre ces peuples s'arrêtaient à la longueur des crocs et aux iris fendus. Leur taille moyenne et leurs mains aux quatre doigts les différenciaient des Herriens, de même que leurs pieds minuscules. À l'opposé de leurs voisins, les Arzacs avaient gardé le goût de la prédation.

La traque s'avéra plus rude et, pour augmenter son efficacité, la horde miobée se scinda en milliers de clans qui s'éparpillèrent partout.

Pour lutter contre l'envahisseur, Herriens et Arzacs unirent leurs efforts. De cette alliance naquirent deux châteaux et de nombreux enfants métissés qu'ils nommèrent Sharzac.

Dernier été 2499 de l'ère Taligah

Les compteurs du temps sont remis à zéro à chaque symbiose. Ainsi, lorsqu'Araya et Taligah fusionnèrent, l'année se nomma première de l'ère Taligah.

Trois saisons chaudes et trois froides défilent au rythme d'une révolution autour de Zaïa, la planète gazeuse qui tourne elle-même autour d'un soleil proche.

*

Juste avant les glaces éternelles, le territoire du roi arzac abritait un château à cinq tours coiffées de toits pointus qui s'élançaient si haut vers le ciel qu'au cours des veillées, on contait la légende de ces bâtisseurs. Les meilleurs architectes l'avaient érigé voilà cinq mille ans pour préserver la population des assauts miobés et, malgré son âge, il restait aussi fonctionnel qu'au moment de son inauguration.

De longs édifices et d'interminables passerelles jetées dans le vide à mi-hauteur reliaient les quatre tours extérieures entre elles. Des meurtrières trouaient la première muraille que l'on voyait en arrivant. Des créneaux la couronnaient. Les anciens racontaient qu'ils protégeaient les archers de l'ennemi.

Non loin de l'entrée principale, une volée de marches bleues conduisait le visiteur vers un vaste perron. Sa porte s'ouvrait sur un large couloir qui menait à la salle sacrée.

Depuis Taligah, des carrés de fleurs aux parfums envoûtants remplaçaient les douves et le pont-levis, abaissé à jamais, invitait à passer librement sous cette arche profonde pour rejoindre une place lumineuse, propre, conviviale.

La cinquième tour, plantée au centre de cet ouvrage rectangulaire, séparait les commerces des dépendances seigneuriales.

En son sein logeaient la famille royale et ses serviteurs.

Instruction

— Ce matin, je vais évoquer la création des livres qui nous lient à l'inexplicable.

Axiam, grand-mage en osmose avec Araya, s'adressait à Comor, fils du roi Ossoto, et à Mori que l'entité s'était choisi pour rejoindre le physique.

Les yeux pétillants d'intérêt, les garçons posèrent le menton sur leur poing dans un même geste.

— Avant-hier, je vous ai parlé des difficultés de Bahass à communier avec les Miobés, vous vous souvenez ?

Ils opinèrent.

— Je vous lis un passage du testament de Râad, le premier grand-mage Araya. Ce récit nous renvoie six mille ans en arrière, à l'époque de la grande évolution. C'est pourquoi il a titré son ouvrage : le renouveau. Grâce à lui, nous connaissons l'histoire de Gahila depuis ses débuts. Cet extrait précède l'invasion des Miobés. Écoutez bien : « Sur d'autres mondes aujourd'hui détruits, Bahass

avait vu des hommes échanger entre eux en écrivant sur la matière. Elle insuffla cette idée à l'un de ces carnassiers qui se mit aussitôt au travail. Il bâtit un livre et le nomma "Force", car il en ressentait un puissant appétit de conquête. Bahass avait communiqué de cette manière par le passé, elle savait donc former les mots sur ce genre de support. Dans le sommeil, l'élu assimila les signes premiers ».

Comor bondit de sa chaise.

— La Force est née avant le Pacte ?

— Oui. Araya est arrivée après sa rivale qui avait déjà commencé son œuvre de destruction à travers le peuple miobé.

Axiam tourna quelques pages.

— Voici ce que dit Râad à ce propos :
« L'exceptionnelle réceptivité spirituelle des Sharzacs intéressa Araya. Elle chercha le meilleur d'entre eux et découvrit Satoumh. Il relia à son tour des feuilles avec le lin qui servait à confectionner les vêtements des habitants de son village et Araya y inscrivit des messages. Le vieillard apprit à les interpréter et baptisa le livre "Pacte", car il en émanait un fort désir d'alliance entre l'entité et cette tribu métissée qu'Arzacs et Herriens

avaient créée au fil de leurs amours. Grâce aux instructions, il enseigna la télékinésie, l'art de chasser les nuages ou déclencher la pluie pour combattre l'ennemi, et guérir les blessés de cette cruelle invasion ».

— Satoumh fut le premier grand-mage.

— Le premier mage tout court, jeune Promis. Avant l'instauration d'une telle hiérarchie, Araya s'est trouvé un sympathisant au sein de chaque ethnie. Cependant, les Arzacs sont exclus de ce cercle vertueux.

— Pourquoi ?

— Elle n'a pas réussi à entrer en contact avec eux.

— Voilà la raison de tes nombreux déplacements, comprit Mori. Tu es le mage des Herriens et aussi celui des Arzacs. Tu joues double rôle.

— On peut le formuler ainsi, rit Axiam.

— Quelle est la particularité des Sharzacs ?

— C'est compliqué à expliquer. Retenez simplement qu'Araya parcourt

l'espace depuis la nuit des temps et qu'elle n'a jamais rencontré de peuple capable de l'accueillir entièrement. Pour l'instant, ils demeurent la seule combinaison génétique susceptible de l'héberger, elle ou Bahass. Toutefois, pour y parvenir, l'âme doit avoir vécu plus de cent fois.

— Combien exactement ?

— Je l'ignore. Je ne suis que grand-mage. Les essences dont elle m'a gratifié n'ont pas accès à l'ensemble de ses connaissances.

— Je les posséderai toutes après la fusion ?

— Je suppose que oui.

— C'est douloureux de recevoir Araya ?

— Râad a souffert. Pour que le prochain puisse s'unir à elle sereinement, ils ont créé deux anneaux. Taligah-le-deuxième a bénéficié de cette magie. Mais je vous conterai cette histoire un autre jour. Je te sens inquiet, Mori.

L'enfant quêtait l'héritier du regard comme pour le prier de s'exprimer.

Axiam savait qu'en tant qu'aîné, il disposait du droit au respect de l'expérience.

À peine deux ans les séparaient, seulement cette règle faisait partie de la culture arzac, alors il patienta.

— Mori m'emmenait visiter les territoires en rêve avant les émeutes, avoua Comor.

Sa voix mourut sur un sanglot. Les visages rougis de ces hommes et de ces femmes vociférant leur vindicte éclatèrent à sa mémoire. Sa frayeur refit surface. Pourtant, son dernier voyage spirituel datait de l'hiver passé.

Axiam, lui, songea aux rassemblements de plus en plus fréquents au cœur des quartiers les plus denses. La colère montait, il pressentait l'explosion imminente. Noliam, roi et mage des jayas, augmentait sans cesse le prix de la période électrique. Huit ans que le taux grimpait régulièrement sans qu'il éprouve de pitié pour les mauvais payeurs. Rapidement, les pauvres s'étaient vus privés de chauffage. Puis les travailleurs de base qui s'échinaient à la tâche pour régler leur consommation s'étaient réunis pour protester contre ces hausses arbitraires.

Lorsqu'Axiam saisit les motivations

du spéculateur, il convoqua Ossoto et le roi herrien. Ce mage avait pactisé avec Bahass.

Comor interrompit ses réflexions :

— Ils se rassemblent et ces violences attirent mon frère.

— La guerre se prépare.

Le Promis frappa la table du poing.

— Si j'avance le moment de l'union, je ramènerai Noliam à la raison et je stopperai cette révolte. Comme ça, je sauverai plein de gens.

— Elle ne peut s'opérer qu'au sortir de l'enfance. Sais-tu pourquoi ?

Il hocha la tête.

Axiam effleura son front de l'index.

— Parce qu'Araya ne veut pas prendre ta place, là. Elle désire cohabiter en confiance et pour cela, il te faut grandir. Te souviens-tu de tes vies précédentes ?

— Uniquement la dernière.

— Quand tu te les rappelleras toutes, tu seras prêt. En attendant, travaille à te libérer des sentiments d'autrui.

Il se leva en fixant l'enfant.

— Je te revois après le repas.

Donia

— Mori ne dort plus, chuchota la reine.

De l'avant-dernier étage de la tour centrale, Ossoto contemplait d'un œil absent les immeubles de Camara, la ville voisine. Pour répondre à l'inquiétude de sa femme, il se détourna de la fenêtre, traversa le vaste salon et se laissa choir à ses côtés.

— Il se désincarne, n'est-ce pas ? A-t-il assisté aux rassemblements ?

— La colère du peuple semble l'attirer comme l'aimant.

— Il t'a décrit des scènes ?

Donia hochait la tête. Son fils adoptif n'avait pas besoin de s'exprimer. Elle ne prenait soin de lui que depuis cinq ans et demi, mais ressentait ses émotions comme si elle l'avait mis au monde. Mori et Comor s'accordaient si bien qu'elle remerciait l'entité chaque fois qu'ils entraient en trombe dans les appartements royaux. Dans ces moments d'excitation, leurs mots se superposaient. Au quotidien, ils rivalisaient

en gestes tendres et en paroles pour focaliser son attention. Ils cherchaient et buvaient ses regards comme de vrais frères. Consciente de son bonheur, elle savourait ces instants précieux sans toutefois les étouffer.

Ossoto saisit le verre que lui tendait son épouse et sirota lentement le saril. Cent ans d'âge, un délice que son esprit préoccupé ne sut apprécier à sa juste valeur.

— Je ne partirai pas avec eux, déclara-t-il enfin.

— C'est réfléchi ?

— Longuement. Adahir supervise les opérations. Il s'est proposé et j'ai accepté.

Donia approuva :

— C'est un bon militaire.

— Mori doit brider son âme.

— Il dit qu'il ne peut l'en empêcher.

Le roi imagina son petit au milieu des combattants. Il verrait des morts, des blessés, il entendrait les râles d'agonie, peut-être même sentirait-il l'odeur de la peur.

Il soupira.

— Il faut que je lui parle.

— Axiam l'instruit, ce matin.

Le passé

En ce troisième été 2499, Axiam commençait à dispenser ses connaissances. Le matin, les deux garçons suivaient ses enseignements ensemble. L'après-midi, il ne recevait que Mori.

Ce jour-là, tandis que Comor flânait au-dehors, le Promis s'installa à la table de la petite pièce jouxtant l'entrée des rois, celle au perron bleu.

Le grand-mage observa le jeune Sharzac. Il avait hérité du physique herrien ; de grands pieds et une taille plus imposante que son frère de cœur. Comor se développait très peu, comme les Arzacs.

Il se dirigea vers le divan.

— Asseyons-nous là.

L'enfant à longue crinière sombre bondit dans le canapé, ramena ses jambes sous lui et attendit le récit.

— Le moment est venu de te parler des cercles Araya. Je suppose que tu sais où se trouve le premier.

— Dans la salle où Ossoto réunit le conseil.

— Tout à fait. Le deuxième est gravé sur le sol de mon temple. Râad, le premier Asham, y a fixé la puissance d'Araya et serti une pierre pour chacun de ses alliés. Elles contiennent la force des dernières évolutions gahiliennes.

— Pourquoi deux cercles ? Et pourquoi ici et pas au château herrien ?

— Deux, au cas où Bahass parviendrait à en détourner un. Et en ces lieux parce que, n'ayant pu investir un Arzac de quelques essences, elle veille sur eux à travers lui.

— Pourquoi dit-on que Taligah est maudit ?

— Seuls les mortels le condamnent. Pour nous, les mages, il incarne plutôt une victime. Je t'explique. Lorsque Râad s'est éteint, Araya a perdu de son pouvoir de protection. Elle a donc bloqué les psychés primaires dans l'éther pour les soustraire à l'emprise de Bahass. C'est ce sortilège qui provoque la diminution progressive de la vie. Sa fusion avec Taligah, mille cinq cents ans plus tard, libéra ces fantômes, ce qui posa

problème à l'ennemie, car l'arrivée massive de vivants l'empêcha de les influencer avec efficacité. Pour comprendre la suite, il me faut t'apprendre une chose : le Miobé naît mi-humain, mi-animal, il constitue le premier stade conscient. À travers eux, le souffle sauvage évolue vers l'intelligence. Ça peut te paraître bizarre de devoir passer par ces monstres pour mûrir, mais ce monde est conçu ainsi. Tu suis jusque-là ?

Les yeux brillants d'intérêt, Mori opina.

— Bahass stérilisa presque toute cette population pour interrompre la venue des âmes en cours de formation. Araya ne constata les dégâts qu'au bout de cinq cents ans et pour contrer le sort, l'esprit de Taligah remonta le temps pendant qu'elle maintenait son corps en condition. Il effectua ce périple à trois reprises et toujours échoua. Lors de son quatrième essai, Bahass le saisit et l'entraîna en elle. Araya l'attendit pendant des années. Quand Taligah revint entravé à sa rivale, elle abandonna son enveloppe charnelle pour se préserver. Cet homme a bravé le danger pour Gahila, voilà pourquoi nous pensons qu'il est parti en héros. Après

une telle lutte et de si longs voyages spirituels, la combativité l'a quitté. Cette lassitude a permis à Bahass de vampiriser son cerveau. Elle l'y a enfermé.

— C'est elle qui a créé notre civilisation moderne ?

— Oui. Elle entraît pour la première fois dans le physique et, dès les premiers jours, elle ne supporta pas de grelotter en hiver et suffoquer en été. Alors, elle creusa la montagne au nord, derrière mon temple, et se rendit chez les jayas par la mer. Les voyageurs racontaient qu'ils se chauffaient autrement qu'en brûlant du bois. Elle étudia la façon dont ils extrayaient les fluides du cœur de la terre et étendit cette technologie à l'ensemble des territoires. Elle apporta les conteneurs de froid et les radiateurs. Les soughos² envahirent les mégalofoles, puis les cargos et les modules individuels volants conçus par Ossrak qui leur a donné son nom. Cependant, elle en voulait davantage et les mortels, dans leur soif de posséder encore et encore, n'ont cessé de s'échiner au travail pour payer ce confort.

Axiam regarda le Promis.

² Soughos : train souterrain.

— Cette énergie épuise notre planète.
Araya espère sauver ce monde à travers toi.
— J'essayerai de ne pas la décevoir.